

BOIS DE CONSTRUCTION

Table listing various types of wood and their prices, including Yellow Pine, Oak, and other construction materials.

CHEVAUX ET MULETS.

Table listing prices for horses and mules, categorized by breed and quality.

AMUSEMENTS.

PARO ATHLETIQUE. Et Jardin Zoologique. SCHILZONY'S Hungarian Boys' Military Band. Mlle FLORA. 'QUEEN OF THE WIRE'. 'L'Homme en Noir'. LE CINEMATOGRAPHE.

WEST END. All Coons Look Alike. Mercredi et Jeudi, 16 et 17 Aout. Great Coon Cake Walk. WILLIAMS ET ADAMS. LES SEURS GRAYSON. Orchestre Symphonique d'Aspeiron.

ILLINOIS CENTRAL. EXCURSIONS du DIMANCHE. A McComb City et Retour. Prix \$1.00 Aller et Retour.

CHEMINS DE FER.

Southern RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-Est et l'Est. Seule Route pour New York, via le Grand Washington et Southwestern.

Queen and Crescent Route Trains Vestibules Solides. Liste des horaires et des destinations.

AVIS. Excursions de dimanche à bon marché. Liste des itinéraires et des prix.

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville. Chemin de fer Louisville et Nashville. ANOLET ET SUI. SEULES LIGNES OCEANIC POUR AMERIQUE CENTRALE ET SUD.

ILLINOIS CENTRAL. Chicago et St-Louis Limited. No 4, départ 9 A. M.

McComb City Accommodation. No 32, départ 5:30 P. M.

Local Mail and Express. No 24, départ 7:00 A. M.

Yazoo & Mississippi Valley R. R. No 6, départ 4:00 P. M.

Local Day Express. No 22, départ 8:00 A. M.

McComb City Accommodation. No 32, départ 5:30 P. M.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. RUDSON, No 22, départ 10:30.

MAGASIN DU BON MARCHE. 313 Rue Royale. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

PATENTS. 60 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York.

Hotel Labat. Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita.

TATE SPRINGS! Est Tennessee. Le plus agréable des lieux de bad pour passer les mois d'été.

PIANOS STRINWAY, KNABE, SHONINGER, MEHLIN, BEHR, WALDORF, SINGER, SOMMER, FISCHER. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES. GRUNEWALD. 715 RUE DU CANAL.

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE (IMPORTÉE). Emballée en paquets de 1 douzaine litres, et de 3 douzaines cent litres.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magnans. SOARDS' 1899 | Nouvelle-Orléans | 1899 CITY DIRECTORY.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Succursale de LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Nouvelle-Orléans.

FRANTZ BROS & CO., EXPERTS EN HORLOGERIE. 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

JULES ANDRIEU, ROCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, 913 rue Gravier.

LE MONDE MODERNE. demandes un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. 'BUCKS' STOVES ET RANGES, 'OUR LEADER' STOVES ET RANGES. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

de ténérités accomplies; ce fut sur la rivalité d'amour qui, entre l'officier et le sergent, avait engendré la haine; ce fut sur cet amour même, sur le mariage projeté de Marie-Rose avec Marciigny, abandonné brusquement et suivi aussitôt des fiançailles de la jeune fille avec Ragon. Pour le juge, et il lui avait déclaré une fois déjà, c'était là que résidait le problème. Là était le mystère.

Pendant de longues heures, M. Labordier l'interrogea ainsi, essayant de le persuader, lui faisant toucher du doigt le danger que ce silence ou s'obstinait lui ferait courir. Marciigny ne se laissa pas convaincre. Il tenait entre les mains l'honneur d'une famille qu'il aimait; au prix de son propre honneur, plus cher que sa vie, il ne parlerait pas. Marciigny fut reconduit en prison. Le magistrat n'était pas plus avancé qu'au départ.

Il envoys chercher Cœcilia. Un quart d'heure après, la vieille arrivait dans son cabinet. Ses yeux noirs luisaient sous le front ridé de rides profondes, et son aspect était plus sinistre, plus farouche que jamais. Cette femme n'avait vécu que pour son fils; son fils mort, son cœur ne devait plus s'attendrir. Mais c'était une figure saisissante de haine et d'énergie et le juge, qui se connaissait en physiognomie, la regarda avec un intérêt puissant. Il lui montra une chaise. — Asséyez-vous, dit-il, j'ai à vous interroger longuement. Elle répondit tout de suite, avec volubilité: — Que voulez-vous savoir de moi? Est-ce qu'il ne vous est pas facile de deviner la vérité? Ne suis-je pas venue vous dire, il y a quelques jours, le nom de l'assassin de mon fils? Alors, vous voyez ce qui s'est passé; Marciigny s'était enfui comme un lâche qu'il est... Je me suis mise à sa poursuite... C'est moi qui ai retrouvé sa piste et conduit les gendarmes à l'endroit où il se cachait... Seulement quand j'ai compris que Marciigny allait nous échapper, alors j'ai plus pensé à rien, si ce n'est que cet homme avait tué mon enfant et que son crime, s'il passait la frontière, resterait impuni... J'ai me suis emparée d'un fusil, j'ai tiré, au hasard...

— C'est Dieu qui a dirigé mon coup, puisque j'ai réussi et puis que j'ai empêché l'assassin de se moquer de votre justice... — Nul n'a le droit de se faire justice soi-même. — Je sais cela. Que m'importe, du reste. On me condamnera, je ne l'ignore pas. Qu'est-ce que cela me fait? Est-ce que j'ai n'ai pas la joie de l'avoir fait condamner, lui aussi?... Pendant que l'on m'enverra en prison, lui, on l'enverra au bagne... Moi, je suis vieille, je n'en ai plus pour longtemps à pleurer... mais lui! il est jeune. Il en a pour longtemps à souffrir... — Je vois que vous le haïssez bien... Elle leva les deux mains, comme si elle avait voulu invoquer le ciel. — Ah! oui! Ah! oui! — Ragon et Marciigny se haïssaient également? — Depuis longtemps. — Ragon, veut le reconnaître, haïssait Marciigny? — De toutes les forces de son cœur, dit-elle sans réfléchir que cette question posée par le juge n'était qu'un piège. — Pour quelle cause? — Rivalité d'amour. — Comment est-ce possible? A la rigueur je comprendrais la haine de Marciigny pour son ancien lieutenant, puisque c'était celui qui épousait Marie-Rose... Mais, en amour, il me semble, celui qui est préféré n'a pas de

raison d'en vouloir à celui qu'on éprouve... Dès lors, pourquoi la haine inexplicable de Ragon? Elle ne répondit pas, un peu interdite... — Parlez, madame! Elle balbutia: — Oh! cela datait de longtemps, de longtemps déjà... — Oui, sans doute du temps où Marciigny était lui-même, au lieu de Ragon, fiancé à Marie-Rose? — C'est cela, c'est cela. — Expliquez-moi donc l'énigme de ces doubles fiançailles... Aujourd'hui l'on annonce que Marciigny épouse Marie-Rose... le lendemain, volte-face soudaine, ce n'est plus Marciigny, c'est Ragon qui est le mari. — Les jeunes filles ont souvent de ces retours de cœur. — Vous en parlez un peu légèrement. — C'est que, moi, je n'ai rien à vous dire... Si vous avez intérêt à connaître les raisons qui ont amené le revirement de Marie-Rose, ce n'est pas moi qu'il faut interroger, c'est Marie-Rose elle-même. — Et si elle ne pouvait répondre? Cœcilia tressaillit brusquement. Jusque-là, elle avait parlé le front baissé. Elle releva la tête. — Qu'est-ce qui l'en empêchait? — Je l'ignore encore. La vieille respira.

Le juge ne la perdait pas de vue. — Oui, je l'ignore... Je n'ai fait que supposer... Pour que cela se peut... Il se peut que Marie-Rose soit dans la nécessité de se taire... Cœcilia garda le silence. M. Labordier, logique, impitoyable, continua son raisonnement. — Laissez-moi toujours raisonner par hypothèse, dit-il. Je suppose que, après ces doubles fiançailles, après le meurtre de votre fils, Marciigny soit acquitté par le jury... — Vous ne le pensez pas, dit-elle dans un cri de rage. — Je suppose... Voilà donc Marciigny acquitté, reconnu innocent et redevenu libre... Il retournera auprès de Marie-Rose... Celle-ci n'a jamais cessé de l'aimer et l'on annonce leur mariage... Des larmes, ne deviendrait-il pas évident, pour tout le monde, que lorsque Marie-Rose allait épouser son fils, elle l'épousait de force, sa volonté n'était plus libre, elle obéissait à un ordre... avec la certitude que, si elle n'obéissait pas, les plus grands malheurs fondraient sur elle, sur sa famille assurément... Cœcilia se troublait. — Dites tout, puisque vous savez tout. Mais le juge ne savait rien. Il était tombé juste, avec son hypothèse: c'était tout. — Je vous laisse le soin de tout

Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHEN TEething, with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES THE CHILL, SOFTENS THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHOEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," and not any other kind. Twenty-five cents a bottle.